
Prospective territoriale Modes de vie, comportements sociaux

4 février 2013



Contribution de Bruno DESHAYES

deshayes.bruno@yahoo.fr

Nantes Métropole est-elle suffisamment à l'écoute des citoyens ?

Les travaux entrepris dans une cité et les événements qui y surviennent peuvent provoquer des désagréments pour la population. Les nombreux chantiers publics ou privés dans la métropole de Nantes ont été plus ou moins annoncés, les manifestations à propos de l'aéroport Notre Dame des Landes probablement imprévues il y a quelques mois.

Par ce texte, je suis à cet instant, en quelque sorte le porte parole d'usagers qui travaillent et vivent à Nantes et les communes qui s'y rattachent. Est-ce l'effet de trop plein ou je ne sais quel autre agacement mais il semble régner un assez large mécontentement.

Premièrement et en ce qui concerne la présence de forces de sécurité en centre ville et plus particulièrement autour de la mairie et de la préfecture, beaucoup de personnes se plaignent de n'avoir pas pu circuler librement en tant que piétons car refoulées ou redirigées par les forces de l'ordre et ceci depuis quelques mois. Cette présence policière est probablement liée aux manifestations au sujet de l'aéroport et/ou à la présence de notre ancien maire à Matignon. L'opinion de ceux qui s'en plaignent est que ces contraintes d'Etat policier leur paraissent anachroniques et disproportionnées et que tout cela pourrait être allégé. D'autres jugeront qu'ils sont bien protégés par la police.

Autre sujet de mécontentement : Les difficultés que les travaux engagés un peu partout dans l'agglomération entraînent pour les transports publics, les piétons et les automobilistes. La dernière catégorie est particulièrement concernée et la ville considère, comme tant d'autres d'ailleurs, que les automobiles n'ont rien à faire dans les zones urbaines. Sans les interdire formellement mais en les stigmatisant par des impossibilités de circuler et des hausses de coût de parking dissuasives.

C'est assez paradoxal et schizophrénique dans une période où le pouvoir et l'opposition s'accordent à vouloir relancer l'industrie avec l'œil rivé sur la production automobile comme si les autres branches industrielles étaient moins importantes...

La densification, mot tabou, nécessaire pour éviter un étalement urbain anarchique n'est pas toujours comprise par la population, des critiques sont émises lors de destructions de maisons pour ériger des immeubles à leur place, les promoteurs disent qu'il y a un déficit de foncier à Nantes, ce qui n'est pas l'opinion générale.

Certains travaux auraient pu être mieux coordonnés, une décision telle que la transformation du cours des Cinquante Otages en ZTL (Zone à trafic limité), ce qui reporte une densité de voitures importante rue de Strasbourg, était-elle bien nécessaire ? Le PDU (Plan de déplacements urbains) n'est pas très bien compris, problème de communication ? Difficulté de transformer une cité existante avec ses avantages et inconvénients en ville toujours plus belle ? Bref les citoyens n'ont probablement pas une perception claire du schéma d'ensemble, celui-ci est-il compréhensible ?

Toutes les villes subissent des changements. Bordeaux, par exemple, a une forte ambition pour devenir une métropole Européenne et a subi des modifications importantes dans un temps encore plus court qu'à Nantes. Certains disent que c'est bien accepté et que les bordelais en sont fiers.

L'espèce d'osmose qui faisait que Nantes semblait être une ville assez unanime, où il fait bon vivre, ayant l'air d'avoir aplani les clivages politiques, peut-être aussi en raison de la faiblesse de l'opposition, est en train de se morceler. Il est possible que des oppositions ou abstentions viennent un peu ternir cet idéal dans l'avenir et que les électeurs soient moins unanimes.

Au contact de la population, une forme de mécontentement est perceptible dont les élus devraient tenir compte. Cela nous ramène toujours à la difficulté d'exercer la démocratie représentative face à la démocratie participative. Les habitants de l'agglomération n'ont pas le sentiment que leurs préoccupations soient suffisamment prises en compte, les élus devraient plus les écouter, montrer plus de clarté et être moins influencés par des positions technocratiques.